

Comparaison Emmi, Cremo, Hochdorf 2017

L'année 2017 a généré des résultats financiers très différents chez les trois plus grands transformateurs de lait du pays. Si Emmi et Hochdorf ont affichés des bénéfices très élevés, Cremo pour sa part a beaucoup souffert de la diminution de ses volumes de transformation et des faibles prix pour la protéine sur les marchés internationaux. Les trois entreprises affichent une solide part de capitaux propres.

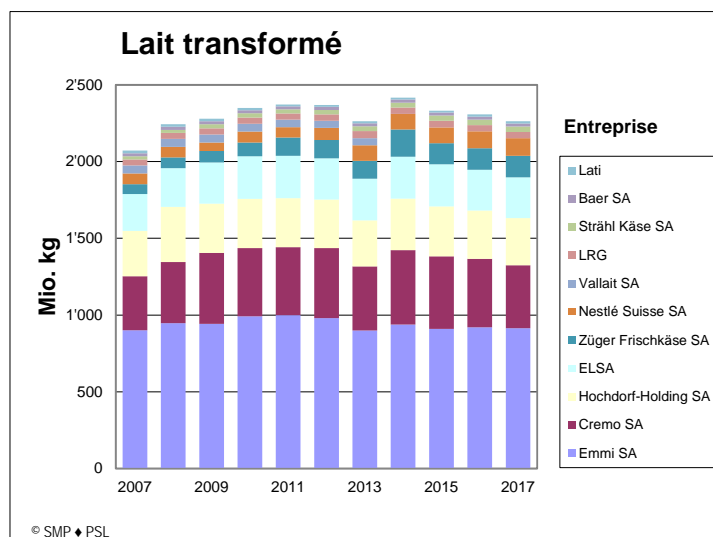
Comme le montre l'analyse de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait (FPSL), les résultats comparatifs entre les transformateurs laitiers Emmi, Cremo et Hochdorf affichent pour 2017 des différences importantes.

Les prix indicatifs de l'IP lait pour 2016 et 2017 se sont situés pour les deux années pendant 9 mois sur un niveau de 65 ct/kg et de trois mois à 68 ct/kg. Le prix du lait ne doit donc pas avoir influencé notablement le chiffre d'affaire des entreprises en 2017 par rapport à 2016.

Weststrasse 10
 Case postale
 CH-3000 Berne 6

Téléphone 031 359 51 11
 Télécopie 031 359 58 51
 smp@swissmilk.ch
 www.swissmilk.ch

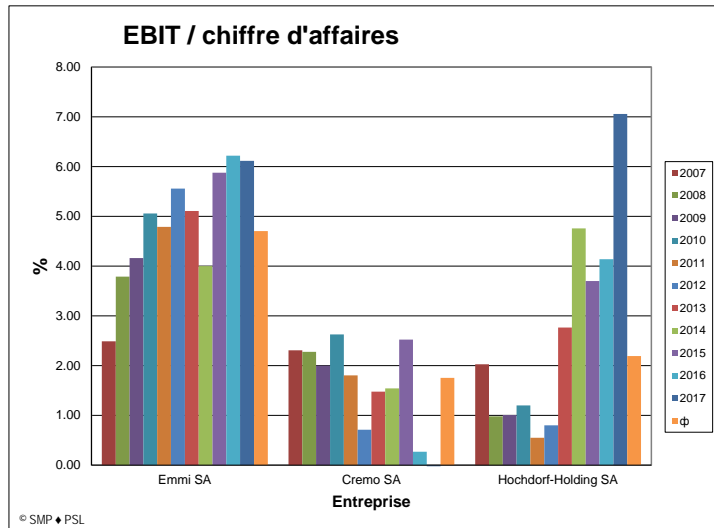
swissmilk



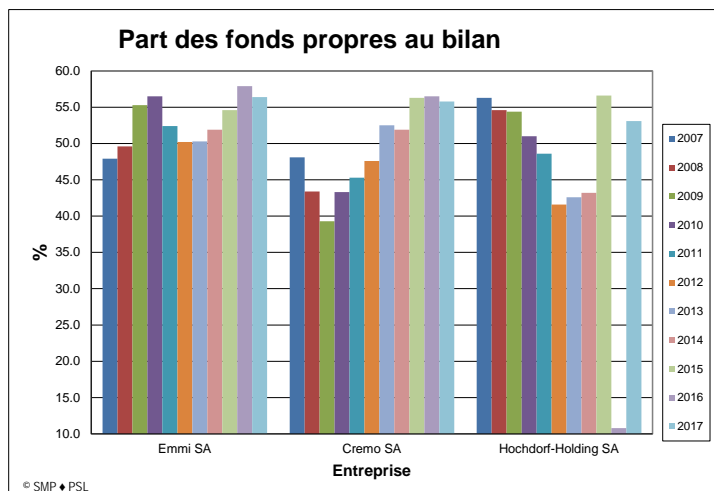
La transformation du lait de centrale est très concentrée en Suisse. Les cinq plus grandes entreprises transforment environ 90 % du lait de centrale suisse.

En quantité absolue les trois entreprises observées dans cet article ont travaillé moins de lait en 2017 par rapport à 2016, Emmi – 0.54%, Cremo – 8.07% et Hochdorf – 2.54%.

Chez Emmi et Hochdorf, le **cash-flow d'exploitation en pour cent du chiffre d'affaires** s'est amélioré par rapport à 2016. Pour Cremo, il a atteint la plus faible valeur des 10 dernières années. La réduction de l'EBITDA (Résultat avant intérêts, impôts et amortissements) de Cremo par rapport à 2016 de 4,1 millions de francs à 17.2 millions de francs en terme absolu constitue un élément important. Ceci signifie que la perte de marge brute de 8.8 millions de francs par rapport à 2016 (principalement causée par une diminution des volumes transformés) n'a pu être que partiellement compensée par une diminution des coûts opératifs de 4.7 millions de francs.



La rentabilité du **chiffre d'affaires au niveau de l'EBIT** (résultat avant intérêts et impôts) a stagné chez Emmi et nettement progressé chez Hochdorf. Cremo pour sa part affiche une marge EBIT négative (EBIT absolu : - 0.841 millions de francs). Ceci est dû à des réductions importantes au niveau des volumes de transformation et de la marge brute, principalement en raison des prix très bas sur les marchés internationaux pour la poudre de lait maigre.



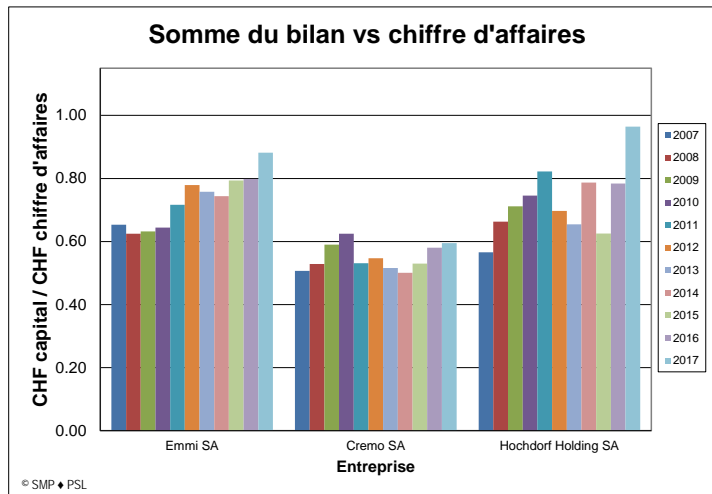
Les trois entreprises considérées disposent d'une base solide (plus de 50 %) de **fonds propres**.

Cette bonne situation est importante car elle donne du propre potentiel d'action aux entreprises pour des investissements ou acquisitions en réduisant leur dépendance vis-à-vis des banques. Le rapport entre les investissements et les amortissements constatés en 2017 montre que les trois entreprises investissent de manière importante. Ceci est principalement un

indicateur de croissance et de rationalisations.

Emmi et Hochdorf sont toutes deux cotées en bourse et ont continuellement versé des **dividendes** ces dernières années. En relation avec le capital propre affiché au bilan des sociétés, les dividendes de Emmi se situent 3.52% (record absolu de l'histoire de l'entreprise) et 1.76% pour Hochdorf.

Les dividendes remontent en partie chez les producteurs de manière directe ou indirecte par le biais de leurs participations financières dans les entreprises. Cremo renonce actuellement au versement de dividendes jusqu'en 2018. Cette situation résulte du principe de financement mixte décidé en son temps lors de la reprise de parties de Swiss Dairy Food (SDF) par Cremo en 2003.



Le rapport entre le **chiffre d'affaires et la somme totale du bilan** montre le besoin en capital total de l'entreprise pour assurer ses activités opérationnelles et sa croissance.

En 2017, chez Emmi et Hochdorf les bilans se sont plus allongés que le chiffre d'affaire. 88 centimes sont investis par franc de chiffre d'affaires chez Emmi (pour 62 ct en 2008) et 96 centimes chez Hochdorf (pour 66 ct en 2008), pour Cremo un

peu moins de 60 centimes (pour 53 ct en 2008).

De manière globale les investissements passés relativement élevés du groupe Emmi se sont avérés rentables. En 2017, Cremo et Hochdorf ont investi en dessus de la moyenne des dernières années. Cremo a investi en majorité dans le but de réduire les coûts de production alors que les investissements de Hochdorf suivent sa stratégie de croissance et d'intégration en aval. Emmi pour sa part a diminué légèrement ses investissements dans son outil propre de production pour se concentrer sur l'acquisition de nouvelles sociétés ou le renforcement de ses participations existantes.

Source : PSL